

après le maïs et le froment, est le coton (kaïbaz کیهبز), qui se trouve partout et constitue le produit agricole le plus considérable de certains cantons, comme par exemple, de Youroungkâch. Le climat lui est très propice et l'exploitation en pourrait être étendue et perfectionnée avec le plus grand fruit. Il faut cependant que l'eau descende à temps des montagnes; en 1892 le retard de la crue des rivières a causé un dommage particulièrement sensible aux plantations de coton, dont le prix augmenta d'un tiers. Lorsque la récolte est satisfaisante le coton brut se vend de 95 à 109 francs le quintal. Il est presque entièrement employé sur place, on ne l'exporte que si le cours en est exceptionnellement élevé dans une autre oasis ou à Andidjân.

Mentionnons enfin les plantes tinctoriales et pharmaceutiques: la garance, l'ourédân (اورهدان), la mauve (karagul), le sophora (toukhoumak توخوماك), l'ousmah (اوسمه), le henné (حناء), le pavot (kouknâr), le ricin (inekpichté ایناکپشتی), la moutarde (kytchi قیچی), etc.

En résumé le sol arrosé du Turkestan chinois est apte à des cultures très variées et donne des récoltes fort abondantes qui lui permettent de nourrir une population agricole extrêmement dense. L'oasis minuscule de Yâcylghoun, près de Nia, contient neuf hectares et demi de terre arable et alimente douze familles; chaque famille possède donc moins de 80 ares en moyenne. L'oasis d'Oytoghrak s'étend sur une surface de 265 hectares sur laquelle vivent cent-vingt familles, ce qui donne à chacune 220 ares dont la moitié en jachère. L'oasis de Khotan, qui en y comprenant le canton de Sampoula, mesure 186 kilomètres de tour et environ 1,300 kilomètres carrés, dont il conviendrait de défalquer quelques sablonnières et quelques marécages disséminés çà et là, nourrit un habitant par hectare.

L'agriculture n'a point cessé d'être assez rémunératrice. Un hectare de bonne terre se paye à Khotan 700 francs et porte une moisson de blé qui se vend 97 fr. 50; si l'on déduit 9 fr. 75 pour le prix des semences, il reste 87 fr. 75 de revenu brut. C'est donc du 12,5 pour 100. Depuis que la crise agricole sévit en France on estime que la terre